

ASSOCIATION DES RANDONNEURS

ET SPELEOLOGUES OLLIOULAIS

" LA GODASSE BAGNADO "

FONDÉE EN 1977

AVRIL 2000

BULLETIN

N° 27



LA GODASSE

BAUARDE ...

ONT COLLABORE A CE NUMERO :

CHRISTINE AIME - SUZY BALDI - GINETTE GAGGIOLI

NORBERT GIMENEZ - YVES PASTOR - ANTOINE SCARSO - CLAUDE TRIVIAUX .

COMITE de REDACTION

MARIE-THERESE BALDI - LUCETTE LEGOUX - MARIE-ANGELE PENTENERO.

SEGE SOCIAL : 271, Chemin de La Cacoys - Quartier St. HONORAT

83190 - OLLIOULLES

PRINTEMPS

Viens, printemps, audacieux amant de la Terre
Fais palpiter le cœur de la forêt, impatient de s'exprimer !
Viens en rafales d'inquiétude au milieu des feuilles et des fleurs
Pressées d'éclorre
Crie la liberté des semences prisonnières !

Rabindranath Tagore

« J'aime à marcher à mon aise, et m'arrêter quand il me plaît. La vie ambulante est celle qu'il me faut

Faire route à pied par un beau temps, dans un beau pays, sans être pressé, et avoir pour terme de ma course un objet agréable : voilà de toutes les manières de vivre celle qui est le plus de mon goût. Au reste, on sait déjà ce que j'entends par un beau pays.

Jamais pays de plaine, quelque beau qu'il fût, ne parut tel à mes yeux.

Il me faut des torrents, des rochers, des sapins, des bois noirs, des montagnes, des chemins raboteux à monter et à descendre, des précipices à mes côtés qui me fassent bien peur. J'eus ce plaisir, et je le goûtai dans tout son charme en approchant de Chambéry »

Jean Jacques ROUSSEAU - Les Confessions

« RANDO » PLUMES –

Nous avons reçu les amitiés de Richard et Micheline TOGNETTI de Guyane, de Jo et Evelyne de la Costa Brava.

AVENTURES – EVASION –

Voyage en PATAGONIE Novembre 1999

Pays du vent la Patagonie recouvre environ un quart du territoire argentin et se situe à l'extrémité du continent sud américain.

A l'ouest la Cordillère des Andes est sillonnée par d'énormes glaciers qui aboutissent dans des lacs très profonds. Dans les parties basses il y a de magnifiques forêts de hêtres.

Vers l'est la Pampa uniforme avec une végétation rare à perte de vue où paissent des troupeaux de moutons.

La côte Atlantique est riche en réserves naturelles, dont une faune exceptionnelle : baleines franches, lions de mer, manchots, cormorans, etc...

La pointe australe : le Cap Horn, la Terre de Feu grand archipel avec un passage qui ressemble à un labyrinthe : le détroit de Magellan.

Au nord, la « Suisse Argentine » avec d'immenses lacs, chalets, quelques stations de ski et des fleurs, des fleurs en cette période de printemps.

Voilà pour la situation et puis des coups de cœur pour des merveilleux pics de granit : le Fitz Roy et le Torre imposants qui culminent à plus de 3 300 mètres, et puis les glaciers, Upsala et surtout le Périto Moreno qui surplombe le lac Argentino, immense façade blanche bleutée de 5 km, haute de 80 mètres et profonde de plus de 35 km. Une merveille, un des rares glaciers en évolution qui libère de gigantesques blocs de glace dans de terribles bruits comparables à des coups de tonnerre. Ces icebergs libérés, d'un bleu intense voguent sur le lac d'un vert laiteux dans un environnement de sommets enneigés.

Naviguer dans ces eaux est vraiment un enchantement qui restera gravé longtemps dans ma mémoire.

Claude TRIVIAUX

CARNET –

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès subit de notre ami Jean Claude POMET. Très touchés par le poème que Danielle nous a fait parvenir, nous le partageons avec vous :

La mort n'est rien.
Je suis simplement parti dans la pièce à côté...
La vie signifie tout ce qu'elle a toujours signifié.
Elle est ce qu'elle a toujours été. Le fil n'est pas coupé.
Pourquoi serais-je hors de votre pensée,
Simplement parce que je suis loin de votre vue.
Je vous attends, je ne suis pas loin : juste de l'autre côté du chemin.
Vous voyez, tout est bien.

Charles Péguy

Babette DENIS, sœur de Cathy, après une longue et éprouvante maladie nous a quittés le 11 mars à 40 ans. Nous adressons à ses enfants Sarah et Yoan, à sa maman et à Cathy notre profonde émotion.

VIE de L'ASSOCIATION –

Pour les sorties en car, ou les week-end, assurez-vous auprès du responsable de la sortie, qu'il y a encore de la place avant d'envoyer votre chèque.

Rapport de stage – Samedi 18 septembre, me voilà au rendez-vous pour une semaine avec les animateurs de Saint-Marcellin, ainsi que les autres stagiaires.

L'accueil fût chaleureux. Après les présentations et le repérage des lieux, nous nous installons tous pour commencer le stage. Celui-ci se présentait sous forme théorique puis pratique, pour chaque thème. Un ancien garde-forestier nous a fait partager sa passion pour la nature.

Le temps fort de la semaine a été notre escapade pour deux jours. L'apprentissage de la carte et de la boussole sur le terrain, ainsi que la course d'orientation ont été très enrichissants. Le soir au bivouac, installés autour du feu, nous prenons un apéritif, entre autre « le kir du randonneur ». Celui-ci se compose d'un sirop d'orange accompagné de vin rouge. Je ne vous cacherai pas que je l'ai bien apprécié. Certains ont préféré manger dans le refuge, d'autres dehors à la chaleur du feu. Pour finir cette soirée, tout le monde s'est réuni autour des flammes pour raconter des blagues, des histoires ou même chanter.

La bonne humeur de tous a rendu ce stage fort agréable.

Certains d'entre vous savent que le club compte désormais un membre accompagnateur de plus. Je invite à suivre les traces des 3 prédécesseurs qui m'ont encouragée.

Christine AIME

GATEAU DES ROIS

Comme chaque année sympathique réunion à la Salle des Fêtes pour déguster les galettes aux fruits confits et à la frangipane, mais surtout pour bavarder avec les amis que l'on voit moins souvent et témoigner des liens ténus et chaleureux qui existent et se renforcent au fil des années dans cette grande famille qu'est la « Godasse ».

Marie-Thérèse B.

DEBROUSSAILLEMENT

Samedi 19 février 2000 rendez-vous 8 heures, place Paul Lemoyne, pour seulement 14 membres de la Godasse Bagnado !.... ?

Les voitures se dirigent vers la destination : Gros Cerveau. Une barrière rouge et blanche nous empêche d'aller plus loin. Nous nous garons, nous munissons d'outils et de gants puis continuons à pieds sur la piste. Le ciel est magnifique, des nuages blancs, gris, noirs, un vent fort souffle, au loin un rideau de pluie et en formation un arc en ciel. Nous sommes sur le territoire de Sanary (forêt domaniale). Enfin nous y voilà au sentier de la «Grotte du Garou ». Lucien avec sa petite caisse en bois contenant le pot de peinture bleue, ouvert, et un pinceau à la main nous refait le balisage de ce sentier, tandis que les treize autres participants : Yves, Christine, Jean-Marie, Paul, Marcel, Jean, Antoine, Christian, Ernest, Fernand, René, François et Lucette s'engagent à leur tout pour débroussailler, tailler, scier, nettoyer, arracher, jeter, éloigner, afin d'élargir le passage du sentier. Une fois en descendant, puis une seconde fois de nouveau, en remontant. La pluie nous rattrape juste avant de rentrer dans les voitures. Heureusement !... Un formidable travail fût réalisé ce jour. Merci à tous les 14 volontaires.

Lucette LEGOUX

ACTIVITES RANDONNEES –

Dimanche 19 décembre 1999 – LE BRUSC – NOTRE DAME du MAI (30 participants)

Selon que l'on soit d'Ollioules ou des communes avoisinantes, la route qui mène au départ de la randonnée n'est pas la même pour tous ! Petite inquiétude pour moi, mais vite dissipée car tous les participants se retrouvent rapidement. Le départ s'effectue sur un sentier peu pentu arrivant en crête avec un très joli point de vue sur le littoral. Nous descendons vers la Lègue puis nous empruntons le sentier du littoral qui nous mène jusqu'à Notre Dame du Mai. Là petite pause sur le parvis de la chapelle où nous nous abritons des caprices du vent. La vue qui s'offre à nous est superbe et nous permet de découvrir Saint-Mandrier et la rade de Toulon. Nous descendons ensuite sur la forêt de Janas où nous faisons halte pour déjeuner accompagnés d'un concert de percussions qui a bercé notre digestion ! Le retour s'effectue dans un dédale de chemins et de sentes. Après un passage en crête suivi d'une piste nous arrivons aux voitures. Ce « pèlerinage » fût court mais agréable.

Yves PASTOR

NOTRE DAME DU MAI

Il existe une tour de garde, au point culminant de la presqu'île de Sicié, depuis le XVI^e siècle, qui servit à émettre des signaux ou faire des feux le long de la côte de Provence, remontant au temps des Phocéens.

L'origine de la fondation de la chapelle de Notre Dame de Bonne Garde, dite Notre Dame du Mai, date de 1625. En cette année, un tonnerre brisa une partie de la tour, et ainsi fut décidée l'installation d'une croix sur la montagne. Vint une procession de la croix au cours de laquelle on trouva par miracle, beaucoup de deniers à son pied. Cet argent fut employé à acheter un muid de chaux, laquelle fut baignée à la montagne. Ils en trouvèrent d'autres, qui servirent à bâtir une chapelle, avec la permission de Monseigneur l'Evêque. En 1633, la petite chapelle devint grande, avec la construction d'un ermitage et d'une citerne.

La garde contre les corsaires continua, et un usage commun de la chapelle entre Six-Fours et La Seyne, commune nouvelle, fut décidé en 1658. Les épidémies de choléra du début du XIX^e siècle amenèrent de grandes foules de pèlerins, de tous les villages environnants, à la chapelle, qui fut notablement agrandie (tribune, appartements, dépendances, harmonium, oratoires...) et aménagée avec une écurie. Et, plus tard, des réparations furent effectuées en 1877. De nombreux pèlerinages, suite au choléra ou à la guerre, s'ensuivirent.

Le début du XX^e siècle fut caractérisé par les fêtes du tricentenaire (1925), la destruction d'une partie de la chapelle par les Allemands, durant la deuxième Guerre Mondiale et un grand pèlerinage suite à la fin de la guerre.

Au fur et à mesure, quelques améliorations furent apportées, telles que des peintures murales, des balustrades, une croix en ciment, des vitraux, une grille devant la statue de Notre-Dame, la terrasse agrandie, des ex-votos sur les murs, l'autel remplacé et un calvaire breton érigé.

La chapelle surplombe la falaise du Cap, au milieu d'une végétation d'arbustes, qui domine la mer et un précipice vertigineux.

« O Notre-Dame ! protégez-nous
De Bonne Garde, veillez toujours sur nous... » Cantique populaire

Réf. Le Sanctuaire de Notre-Dame de Bonne Garde (Six-Fours)

Dimanche 9 janvier 2000 – LE GROS CERVEAU

(50 participants)

Belle journée ensoleillée pur parcourir le Gros Cerveau et se mettre en appétit pour le Gâteau des Rois.

Circuit classique en partant d'Hugueneuve, descente dans le vallon de Bonnet et Ouvrage de la Pointe où nous pique-niquons. Retour par le G.R. et les crêtes, le Gros Ouvrage et parking du Crapa.

Marie-Thérèse BALDI

Dimanche 23 Janvier 2000 – Pignans – Notre Dame des Anges

(40 participants) – Altitude départ 170 mètres

En ce frisquet dimanche ensoleillé, la petite route asphaltée nous conduit vers une montée plus rude. Nous apprécions une halte près de la source de la Glacière (661 m.) pour continuer notre grimpette dans une superbe châtaigneraie séculaire qui nous protège du mistral.

Arrivés sur l'esplanade du sommet des Anges (767 m) un magnifique panorama nous est offert. La table d'orientation nous informe sur les points importants aperçus de la Corse (par temps clair) aux Alpes : la mer, les Iles d'Or, les montagnes enneigées et à nos pieds l'océan de verdure.

Pique-nique agréable à l'abri du vent. Nous redescendons – un moment en sens inverse ! – avant de rejoindre le bon sentier au milieu des collines aux pentes couvertes de bruyères arborescentes, de lentisques*, d'arbusiers protégés par de hauts châtaigniers et de chênes-lièges.

Retour facile sûr des pistes bordées de résineux vers le parking où nous nous séparons jusqu'à la prochaine.

*lentisque : arbrisseau cultivé dans le Proche-Orient, et dont le tronc fournit une résine appelée Mastic et employée comme masticatoire (famille des Anacardiacees : genre pistachier)

Ginette GAGGIOLI

L'origine du culte dédié à Notre Dame des Anges remonte à une charte de Tierrri, fils de Clovis, datée de l'an 517. Il fit ériger une chapelle pour remercier la Vierge de la victoire remportée sur les Wisigoths. La chapelle reconstruite au IX^e siècle puis en 1844, agrandie en 1873 fut finalement restaurée en 1960 et 1996.

Il faudrait beaucoup de temps pour découvrir l'originalité de certains des très nombreux et curieux ex-votos qui recouvrent ses murs, le plus ancien datant de 1685 : tel ce surprenant crocodile pendu à la voûte, offert par Jules Gérard, tartarinesque tueur de lions pignantais. D'autres ont disparu notamment celui représentant le petit Jésus sur les genoux de sa mère tentant d'éteindre, par un gentil pipi d'ange, l'incendie provoqué par l'éclatement du fusil d'un chasseur malchanceux.

Domage qu'une tour de guet destinée à la surveillance des incendies ainsi qu'un relais télé, malgré leur utilité, enlaidissent le site.

Ginette GAGGIOLI

D'après « Couleurs du Var » - Conseil général du Var

Dimanche 6 février 2000 – **NOTRE -DAME d'ORGNON** – **Les sources de l'Huveaune** et le père Michel qui a perdu son chien.

(59 participants)

Venant soit de la gauche après le feu, ou de la gauche au feu, nous voilà tous accueillis à Nans les Pins par un épais brouillard qui nous accompagnera toute la journée, ne laissant passer parfois que de faibles éclaircies. Après deux barrages filtrants notre ami Jean a compté 59 participants au départ et à l'arrivée... ?

Après avoir arpenté la grand rue pittoresque ornée de belles fontaines, qui traverse Nans, nous voilà rapidement devant la chapelle Notre Dame de la Miséricorde. Peu après le brouillard nous prive d'un dérivatif qui nous aurait permis de dominer Nans après l'ascension vers les ruines de son château. La randonnée se poursuit calmement sur un sentier reposant où l'on aperçoit des gouttes d'eau déposées par l'humidité du brouillard sur les branches des arbres qui le bordent. Une pente douce nous mène ensuite vers l'Huveaune en passant au large de la ferme de la Mantelette. Au bas du chemin nous rencontrons l'Huveaune et le GR 9. Nous longeons pour éviter deux passages à gué la rive droite et nous franchissons un seul passage à gué, qui nous reconduit sur le GR 9 que nous abandonnons peu après. Nous empruntons ensuite un chemin charretier qui s'élève et nous passons à proximité du Mas de la Moère d'où l'on aperçoit Notre Dame d'Orgnon qui se dresse sur un éperon rocheux. Nous descendons en direction de cette dernière.

Après avoir traversé le ruisseau de Peyruis à sec, nous nous dirigeons vers le hameau d'Orgnon (propriété privée, où surprise... le père Michel Jean Claude (nouveau propriétaire) et son chien Oscar nous barrent gentiment la route, nous interdisant l'accès à la chapelle mais nous accordant de nous restaurer sur ses terres.

Après le repas, la fraîcheur nous oblige à reprendre le chemin vers les sources de l'Huveaune plus tôt que prévu.

Nous empruntons le chemin du retour, qui après une courte descente, se poursuit par une longue pente qui nous mène sur la piste de la ferme de la Taurelle, ferme que nous longeons. Nous voilà ensuite au départ du détour vers les sources que certains n'auront pas le plaisir d'apprécier.

Après sa sortie de terre l'eau s'écoule par un large ruisseau où se sont formés de grands bassins, semblables à des rizières en escaliers où l'on aperçoit une eau d'un bleu lumineux, cela étant dû à sa profondeur sur un fond de dépôt calcaire de couleur blanchâtre.

Ensuite nous retournons à Nans en passant par les ruines du vieux Nans, et nous étions 60 car le chien Oscar ne nous avait pas quitté. Mais qu'elle ne fut pas notre surprise, non maître, Monsieur Michel, accompagné de son fils en larmes, après avoir eu une bonne intuition, nous attendaient au centre de Nans. Venant vers nous et avant d'apercevoir Oscar, il s'écria : « Si je retrouve mon chien, une bouteille de champagne pour le chef et accord pour l'accès à la chapelle avec son ouverture ». « Repas compris ? m'écriai-je, nous ne serons que 50 ». Ce fut donc les retrouvailles avec le jeune Oscar et aussitôt après rien ne fut négligé ! Nom, prénom, n° de téléphone...

A quand la prochaine sortie sur le hameau d'Orgnon ?

Antoine SCARSO

20 Février 2000 - **CAP BENAT**

(49 participants)

Le vent souffle fort sur la plage de la Favière lorsque nous empruntons le sentier du littoral. Le groupe s'échelonne dans les rochers, nous passons à la pointe du Ris avant de longer la baie de Gau ; déjà le vent se calme lorsque nous passons à la pointe du Pinet et de l'Esquillette pour arriver au port du Pradet. Nous passons devant l'ancien fort du Cap Blanc et le phare avant de descendre pique-niquer sur la plage au soleil. Après le repas et une sieste, pour certains, nous montons jusqu'au point culminant sur la route du sémaphore où le panorama sur la côte, les îles d'Or, la baie de Bormes, le fort de Brégançon est

superbe.

Nous suivons ensuite des pistes et des chemins entre les chênes lièges et les mimosas fleuris. Serge et son car nous attendent comme prévu aux « Hauts de Cardenon » afin d'éviter la route.

Randonnée un peu courte, j'en conviens, mais qui nous permet aujourd'hui d'échapper aux bouchons du corso fleuri de Bormes... Au retour nous avons cru devoir appeler les pompiers et le Samu car notre trésorier est monté dans le car avec une telle rapidité qu'il s'est assommé dans la télé. Mais Nadine, notre infirmière préférée, a encore fait merveille pour le « ranimer » et je peux vous rassurer, rien de grave malgré tout. Ouf !

Marie-Thérèse BALDI

Mercredi 23 février 2000 - HAMEAU DES GUIOLS (La MOLE) (46 m.) - La CHARTREUSE de la VERNE (422 m.)

(24 randonneurs présents)

Soleil voilé mais présent alors que nous longeons le lac jusque dans la profondeur des vallons. Il suffit de se laisser guider, les bornes fléchées de l'ancien chemin des moines nous conduisent tout droit (!) en vue de la Chartreuse qui surgit, imposante, juchée au-dessus de ses châtaigneraies plusieurs fois centenaires, isolée, solitaire.

Quelques blins-blins nous font bâcler le pique-nique. A la descente, le soleil réapparaît. Le sentier dégringole mais nous admirons au passage d'immenses chênes-lièges aux formes baroques et quelques jolies vues sur le lac de la Môle avant de retrouver la piste du matin. C'est le moment de cueillir quelques violettes qui très nombreuses jonchent le talus.

Le barrage est en vue, le parking pas loin, juste après le passage à gué du ruisseau de la Verne, nous nous séparons tous très satisfaits de cette très belle randonnée.

Ginette GAGGIOLI

Le barrage de la Verne, retenue de 9 millions de m³ alimente en eau potable neuf communes du syndicat de la Corniche des Maures. Mis en eau en 1991.

LA CHARTREUSE de la VERNE

Fondée en 1170 construite en lieu et place d'un ancien prieuré qui, lui-même, avait été élevé sur les ruines d'un temple voué à Diane.

Au XII^e siècle, les moines de la Grande Chartreuse ont été appelés à vivre à La Verne. Les incendies de forêt ravagèrent les bâtiments (1214 - 1271 - 1318). Pillé en 1416 par les seigneurs de Bormes, le monastère fût saccagé pendant les guerres de religion, occupé en 1577 par les Huguenots, tous ses plus beaux objets du culte volés, ses moines battus, chassés, nus dans la forêt. Malgré toutes ces vicissitudes, au fil des siècles, les chartreux ne cessèrent de reconstruire, agrandir, cependant, le dernier incendie de 1721 et la Révolution eurent raison de leur pugnacité et les dispersèrent définitivement.

Vendue comme bien national, elle fût classée monument historique en 1921, aujourd'hui propriété des Eaux et Forêts. Grâce à l'association des Amis de la Chartreuse de la Verne et depuis 1986 avec les sœurs de la Communauté de Bethléem, occupant les lieux, pourtant soumises à une règle de vie draconienne : prières et méditations de l'Angélus de 2h55 aux complies de 19 h, la Chartreuse a repris vie. Par un travail gigantesque accompli les bâtiments sont restaurés, splendides éléments de notre patrimoine avec en plus 3000 hectares en forêts, pâturages, terres cultivables.

Heures d'ouverture : 11 h à 18 h ; fermée le mardi, le mois de janvier et toute fête religieuse. Entrée payante.

Ginette GAGGIOLI

D'après les « Couleurs du Var » - Conseil Général du Var

Dimanche 19 mars 2000 - LE RAYOL-CANADEL - LA MOLE

(43 participants)

La météo n'était pas optimiste, les quelques gouttes de pluie qui mouillent le pare-brise de l'autocar conduisant 43 randonneurs vers le Rayol semblent lui donner raison, mais bon, on verra bien.

Les petites routes et pistes en balcon empruntées, dominant la baie de Cavalaire, nous font découvrir, des Iles d'Hyères au Pic de l'Ours, un magnifique panorama un peu gâché par le temps gris. Nous nous consolons : la nature s'éveille, le printemps est là : les ajoncs, violettes, frésias, anémones sauvages ainsi que la bruyère blanche sont en fleurs. Vers midi, la pluie nous fait presser le pas vers l'arrêt pique-nique. L'averse ne dure pas mais le temps froid, humide, nous fait abrégé la pause. Certains, ne voulant pas rentrer bredouilles, ratissent quelques rares asperges alors que d'autres, chanceux, se rabattent sur les « pignes » bien plus nombreuses !

La piste que nous poursuivons, s'éloignait à mesure que nous avançons. Nous y mettant à plusieurs nous l'avons finalement coincée. Sous le soleil reparu, elle nous conduisit, sans encombre, de la forêt de chênes-lièges jusqu'aux grands prés verts de la plaine de La Môle. Satisfaits, nous retrouvons notre cher chauffeur Serge, les sièges moelleux de son car et Nos baskets.

Ginette GAGGIOLI

OPPEDE le VIEUX – Vaucluse

Randonnée des Gorges de Régalon à Oppède le dimanche 14 mai

Entre plaine et montagne, le territoire d'Oppède s'inscrit dans un contexte historique et humain.

Limité au Nord par l'ancienne voie domitienne qui longe le Calavon et au Sud par la Montagne du Lubéron. Particularité : deux villages, Oppède le Vieux, et dans la plaine, Les Poulivets, depuis 1909 nouveau centre du village (mairie).

Sur la crête Notre Dame d'Alidon (Doulooureux) en 1546, sur l'ordre de Maynier d'Oppède, l'édifice fût restauré et érigé en Collégiale par le Vice-Légat du Pape Paul III.

Ce fief des anciens Papes d'Avignon est devenu une Baronnie au XVI^e siècle, dont le deuxième Baron d'Oppède, Jean Maynier d'Oppède, fût chargé d'exécuter le funeste arrêt du Parlement d'Aix contre les Vaudois.

Paysage agricole du Vaucluse : vignes, maraîchage, vergers mais aussi l'exploitation des carrières de pierre de renommée internationale.

Suzy BALDI

LES MOTS DE TÊTE CHERCHEUSE

Grille n° 3

HORIZONTALÉMENT

1. Habitants d'OLEARIUM et voisins de ceux de TELO-MARTIUS.
2. Estuaire breton — Manifeste avec beaucoup d'intensité.
3. Haut parent de la Godasse.
4. Epouse les idées d'un têtard. —
Commune du LUBERON.
5. Déculottée de HOHENLOHE sur la SAALE.
6. Teintées en jaune par exemple.
7. Chargées.
8. L'argon de laboratoire. — Un mode de zèle — Il est parfois solitaire.
9. Parent militaire de la Godasse
10. Pour suspendre la culotte du boucheur — Qui s'y frotte avec, s'y pique.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

VERTICALEMENT

1. Conséquence de la ruée vers l'or. —
2. Moyen de locomotion de TARZAN — Divinité de l'amour.
3. Peut à tout moment se manifester — Ancienne CITROËN
4. Rapidité pour le photographe — Sélectionné.
5. Projectile — L'ouvrier c'est être attentif.
6. Nécessité d'agir vite — Bissé c'est un sein
7. Attache. — ...-EN-RÉ — Noix, on le met en baril.
8. Sœur de LORRAINE. — Vélodrome.
9. Pronom personnel. — Disposée.
10. Voies pour zandonneurs. — Appelle sa dulcinée dans les bois.

Norbert GIMENEZ

SOLUTION DE LA GRILLE n° 3

RÉE

7. LIA-ARS-OR. 8. ALSACE-VTT. 9. IL-PRÊTE. 10. SENTES
 DS. 4. ASA-TRIE. 5. OBUS-OEIL. 6. URGENCE-LO.
VERTICALEMENT: 1. ORPAILLAGE. 2. LIANE-EROS. 3. LATENTS
 8. AR-RI-VER. 9. GODILLOT. 10. ESSE-ORTIE
HORIZONTALÉMENT: 1. OLIOLAIS. 2. RIA-BRILLE. 3. PATAUGAS
 4. ANESSE-APT. 5. IENA-NACRE. 6. OCRES. 7. LESTES